

#### Pages 5-6: GRAND ENTRETIEN

## **BRUNO TERTRAIS**

POLITISTE

« Poutine a sous-estimé notre capacité collective à nous mobiliser dès lors que les enjeux sont majeurs. Comme beaucoup de dirigeants autocratiques, il mésestime et sous-estime les Occidentaux »

### Page 6

## **NICOLE GNESOTTO**

VICE-PRÉSIDENTE DE L'INSTITUT JACQUES-DELORS

L'Europe puissance ne se fera pas en un jour...

#### Poster

# MICHEL FOUCHER

GÉOGRAPHE

Une réponse géopolitique inédite

## JULIEN VERCUEIL

ÉCONOMISTE

La Russie face aux sanctions

### HANS STARK

POLITISTE

La volte-face de la diplomatie allemande



# **DE GAULLE** ET LA DÉFENSE EUROPÉENNE

« Je viens de dire que le nom donné à l'armée dite "européenne" est un titre fallacieux. Pour qu'il y ait l'armée européenne, c'est-à-dire l'armée de l'Europe, il faut d'abord que l'Europe existe, en tant qu'entité politique, économique, financière, administrative et, par-dessus tout, morale, que cette entité soit assez vivante, établie, reconnue, pour obtenir le loyalisme congénital de ses sujets, pour avoir une politique qui lui soit propre et, pour que, le cas échéant, des millions d'hommes veuillent mourir pour elle. Est-ce le cas ? Pas un

homme sérieux n'oserait répondre oui. [...] Mais, à supposer même que l'Europe existât, comme État et comme nation, il faudrait pour qu'il y ait l'armée européenne, que l'Europe dispose de son armée. Or, cette armée dite "européenne" que le traité prétend bâtir, il la remet pour l'emploi, organiquement, automatiquement, uniquement, au commandant en chef atlantique, [...] ce qui en fait l'un des instruments d'une stratégie américaine. »

Charles de Gaulle, conférence de presse tenue à l'hôtel Continental, 25 février 1953